

Seul le texte prononcé fait foi

**Rencontre Conseil d'Etat, Municipalité de  
Lausanne et Tribunal fédéral**

Lausanne, 25 mars 2009

**Intervention de  
M. Pascal Broulis  
Président du Conseil d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

La rencontre d'aujourd'hui ressortit aux règles de courtoisie qui caractérisent les relations entre la Ville de Lausanne, le Conseil d'Etat et notre Haute Cour fédérale.

Il est en effet bénéfique que l'exécutif et la justice puissent discuter, échanger, même si la séparation des pouvoirs est sacrée.

Et le Tribunal fédéral peut être sûr du soutien du Conseil d'Etat vaudois à chaque fois que ce principe est mis en cause.

La séparation des pouvoirs, Montesquieu l'a dit lui-même, n'implique toutefois pas que ces deux pouvoirs doivent vivre dans des mondes étanches !

Dans le contexte de crise qui est le nôtre, je pense même que la convivialité qui doit régner entre nous exige que nous nous fassions part de nos préoccupations respectives.

Sur l'essence du droit appliqué dans nos démocraties, par exemple.

Un sujet à propos duquel il est possible de concevoir de légitimes inquiétudes.

Car nous observons aujourd'hui une réelle confusion sur ce qui devrait être son rôle dans l'organisation de nos sociétés.

Est-ce la faute du politique, qui croit défendre l'Etat de droit en multipliant les procédures ? Ce politique qui croit chercher des réponses à tout par la grâce de l'acte législatif ?

Est-ce la faute de l'Etat, trop prompt à résoudre à travers des lois les problèmes qu'on lui soumet ?

Est-ce la faute de la société qui, en mal de références transcendantes, croit trouver dans le droit une norme supérieure capable de la rassurer ?

Est-ce la faute des juges ?

Seraient-ils trop enclins à outrepasser leurs compétences et à donner aux lois une portée qui n'était peut-être pas la leur à l'origine ?

La jurisprudence étend son emprise et croise en effet trop souvent le travail législatif.

A qui donc imputer cette dérive ?

A personne peut-être, car nous savons tous que le droit n'est que la traduction d'idées, de convictions.

Le droit, ce ne sera toujours que la mise en forme de valeurs qui le dépassent.

Le droit ne sera toujours qu'une mise en forme application des principes votés par la majorité.

Mon inquiétude face à l'évolution actuelle du droit se condense avant tout dans l'incompréhension dont il est de plus en plus l'objet.

Nous avons tous en mémoire la votation sur l'imprescriptibilité des actes pédophiles.

La nature de ces actes appelle la sévérité. Mais fallait-il pour autant galvauder l'un des principes fondamentaux de tout ordre juridique ? Je ne le crois pas.

Pourtant, le peuple l'a réclamée. Le droit une fois de plus transformé en dernier refuge d'une société qui ne sait plus à quel saint se vouer !

Mais quel droit ?

Le droit est le fondement de notre société. Mais il constitue un piège également.

Utilisé tous azimuts, il est en même temps victime de la très grande technicité qui l'entoure désormais.

Nous voulons tous l'Etat de droit.

Mais malheureusement nous ne dissertons plus sur sa nature, ses sources, sa finalité, ses implications.

Et nous constatons après coup, désolés, que ses bases sont peu à peu subverties, au gré de débats mal maîtrisés.

La conséquence est logique : le populisme s'installe, avec son cortège de revendications outrancières, comme le montre l'actualité

Cette évolution n'est la faute de personne, disais-je.

Ou est-ce la faute à tous ?

J'émets donc le vœu que politique et justice, sans s'influencer, réapprennent à parler de l'évolution du droit, ou mieux, de la compréhension du droit qui domine dans chacune de ces sphères.

On pourra alors mieux en communiquer la substance, pour que les gens ne demandent pas au droit ce qu'il ne pourra jamais apporter.

Notre système étatique moderne pourrait ne pas sortir indemne de la crise.

L'Etat voit ses pouvoirs accrus ; mais pourra-t-il supporter longtemps ces charges nouvelles ?

Et s'il s'affaïsse, que devra souffrir le système juridique ?

Il faut dès maintenant se saisir de ces questions, ensemble.

Je vous remercie de votre attention.

